

Affaires étrangères

Direction
des
Affaires politiques
et commerciales

si rares, & honneur
à l'artiste, au philo-
sophe & à l'écrivain.

Paris. 12. VII. 1918

Tout votre

Jacques Arnoux

Cher Monsieur Aranha,

Je viens de prendre, à lire
votre remarquable Chanaan, le
plaisir le plus délicat. Le Bré-
sil, magnifique & ensoleillé, y
apparaît à chaque page, sous
le vêtement multicolore de
ses richesses. Car la nature
est le premier personnage de
votre œuvre, c'est elle que votre

talent d'analyste présente
au lecteur charmé comme
la réalité essentielle, diverse
de forme & d'aspect, qui domi-
ne toutes choses, sous "les
étoiles nouvelles" que notre
poète a évoquées -

Faut-il vous faire
un reproche, pour attester
mon impartialité? Je n'ai
pas rencontré, à votre suite,
assez de Brésiliens. Vous avez
été le peintre sévère de beau-

coup d'entre eux ; mais, hors
Maciel & le simple & fidèle
Joca, il semble que les autres,
ne méritent que peu de sym-
pathie. Pourquoi ? Je suis sûr
que vos concitoyens valent bien
mieux & que les colons, souvent
trop généreusement jugés par
vous, ne les approchent pas, ni
par la douceur, ni par la
patience, ni par la bonté sim-
ple & souriante. Vous voyez
que mes réserves sont encore
un hommage rendu à votre

noble pays -

Avec quel enchantement je
vous ai suivi dans la course de
Milka & de Maria, dans la
marche lente de la caravane
vers la concession à arpenter,
dans ces fuites éperdues qu'à
vos côtés on a l'illusion de
partager, contemplant, du
tapis magique des Mille & Une
nuits, le Brésil entier dormant
à nos pieds avec ses sylves im-
menses, ses rios & l'éblouisse-
ment de ses soleils ! Merci
pour m'avoir procuré ces joies